

## TABLE

### DES MATIÈRES.

**LETTRÉ XV de M. le Baron de Zach.** Calcul des instans des solstices moyens et vrais, 323. Quelques exemples figurés de ce calcul, 324. Autre méthode pour faire ce calcul, 325. Utilité de ce calcul pour les chronologistes, les historiens, et les antiquaires. Différens commencemens de l'année, tantôt aux équinoxes, tantôt aux solstices, 326. Réveries sur la saison, dans laquelle le monde a été créé. Il n'y avait peut-être pas de saison alors, 327. Ces différens commencemens des années ont jeté une grande confusion dans la chronologie; ce n'est que dans le XVI siècle qu'on y a mis quelque ordre, 328. Le calcul des équinoxes et des solstices que nous venons d'expliquer, peut s'étendre sur tous les points de l'écliptique; formule générale pour cela, 329. Herbe solsticiale, dont parle *Plaute* dans une des ses comédies, inconnue aux botanistes, aux philologues, et aux astronomes, 330. Tables pour le calcul des solstices, 331 — 333.

**LETTRÉ XVI de M. le professeur Amici.** Sur les limites de discerner les divisions sur les instrumens d'astronomie à l'œil nud, 334. *M. Struve* contredit l'opinion de *M. Amici*, et celui-ci le réfute, 335. Fait voir que son adversaire n'a pas considéré la question dans son vrai point de vue, 336. Il développe la manière de laquelle il faut envisager cette question, 337. Fait voir les erreurs dans lesquelles tombent les observateurs en estimant les menues sous-divisions indiquées par *les Nonius* ou *Verniers*, 338. Expériences de *M. Amici* sur la subtilité et visibilité de ces divisions, 339. Quatre observateurs font les mêmes expériences sans se communiquer les lectures de ces divisions, pour voir l'accord dans leurs estimations, 340. Exemple de la mesure d'un angle qui réfute l'opinion de *M. Struve*, 341. Les observations avec un cercle de *Reichenbach* à *Königsberg* confirment le jugement de *M. Amici* sur les limites de la possibilité de discerner ces divisions, 342. Une déclaration de l'artiste lui-même prouve l'opinion de *M. Amici*, 343. *M. Struve* condamne les cercles multiplicateurs, et la méthode des répétitions, et ne veut que la répétition de la mesure des angles, 344. Différentes manières de ces deux astronomes d'envisager le principe de répétition de

*Tobie Mayer*, 345. Ce n'est pas la finesse de la division toute seule, mais c'est en grande partie la force de la lunette qui contribue à la précession, et à l'extrême limite d'une mesure, 346. Tableau des expériences de quatre observateurs sur les limites des divisions supérieurement exécutées, 347.

LETTRE XVII de *M. le chevalier Ciccolini*. Revient sur son problème de la conversion de l'ère de l'hégire. Erreurs qui restent à corriger, 348. Sources de ces erreurs, et moyens de les corriger, 349. Moyennant la combinaison de deux cycles, dont la différence est en jours entiers sans fraction, 350. Propose des petites tables fort commodes à cet effet, 351. En fait voir l'usage en l'appliquant à un exemple, 352. Type figuré de cet exemple, 353. Autre exemple du problème inverse, 354. Corrections à faire aux anciennes formules données dans les lettres précédentes, 355. Nouvelles formules plus correctes, 356. Autre changement avantageux dans les anciennes formules, 357. Raison de ce changement, et corrections à ajouter, 358. Fautes à corriger dans les lettres précédentes, 359. Nouvelles tables pour la conversion de l'ère de l'hégire, 360-362.

LETTRE XVIII de *M. Cacciatore*. Se propose de retourner sur le *Monte Cuccio* en hiver, pour déterminer le coefficient de la réfraction terrestre dans cette saison, 363. Envoit la mesure de plusieurs montagnes autour de Palerme, en a perdu les manuscrits de beaucoup d'autres dans l'intérieur de l'île dans le sac que les *Vandales* de l'an 1820, ont donné à sa maison et à sa bibliothèque, 364. Liste des hauteurs des montagnes dans les environs de Palerme, en pieds de France, 365. Soccupe à présent à repasser le catalogue d'étoiles du *P. Piazz*, principalement celles qui ont un grand mouvement propre. Donne un échantillon de ces observations, 366—373. Observations sur l'inclinaison de l'aiguille aimantée à Palerme. *M. Cacciatore* trouve fautive la proposition de quelques physiciens sur la théorie de cette inclinaison. Obliquité de l'écliptique observée dans l'observatoire de Palerme en 1824, 374.

LETTRE XIX de *M. Nell de Breaute*. Envoit une nouvelle méthode de *M. Guépratte* pour réduire les distances apparentes lunaires en vraies, qui paraîtra dans le cahier prochain, 375. Position exacte du cap *S.<sup>te</sup> Marie* et de *Maldonado*, déterminée par la frégate française *Marie Thérèse*, longitudes très-satisfaisantes données par les distances luno-planétaires, 376. Retour de la *Coquille* corvette française, qui a fait un des plus heureux voyages autour du monde; elle a sur-tout bien examiné l'archipel des *îles Carolines*, 377.

**NOTES du Baron de Zach** La longitude du cap *S. Marie* était fautive de plus d'un quart de degré sur toutes nos cartes. La méthode des distances luno-planétaires prend de plus en plus faveur chez tous les navigateurs, 378. Il est bien singulier, que les éphémérides luno-planétaires de Copenhague se vendent en Angleterre et non en France. Les voyages autour du monde devenus fort-communs, 379. Quelques exemples de ces circumnavigations très-heureuses et bien exécutées. Quand et par qui les *Iles Carolines* furent découvertes, 380. Navigateurs qui les ont visitées. Le capitaine *Duperrey* en donnera une carte très-exacte, 381.

## NOUVELLES ET ANNONCES.

I. *Thé*. Plante admirable; boisson merveilleuse; grand correctif des eaux corrompues et croupissantes, 382. Remède universel si longtemps cherché, pour tous les maux qui affligent l'humanité, 383. Le thé corrige les esprits lourds; fortifie les mémoires ingrates; réveille les facultés de l'ame; c'est la raison que les chinois voyent si claire, et que toutes les autres nations sont aveugles, 384. Le thé guérit toutes sortes de fièvre. Pourquoi les médecins sont contraires à l'usage du thé. L'auteur donne à lire à un ami l'article sur le thé en manuscrit, 385. L'ami en rit, mais l'auteur lui fait voir que les éloges extravagantes du thé ne sont pas de lui, mais d'un célèbre médecin allemand, 386. Fait voir son livre, et le décrit, 387. Ne veut pas croire que l'on est grand savant, parce qu'on est *archiatre* et *didascalé*. Il n'y a que trois qui lient la *correspondance*. Effets du scalpel, 388. Description de l'arbrisseau du thé. Les diverses récoltes des feuilles, 389. Différentes sortes de thé. Fable sur son origine au Japon, 590. Manière de sécher et de préparer les feuilles vertes. Les dévots ont les premiers introduit et fait usage du thé et du café, 391. Les chinois gardent le meilleur thé pour eux, et ne nous envoient que de la drogue mélangée. Il n'y a que l'empereur de Russie qui boit le meilleur thé en Europe. *Thé de caravane*. Enorme exportation du thé, 392. Différentes espèces de thé. Rebut qu'on envoie en Europe, comment falsifié, 393. Ruses, infidélités, trisomneries des chinois. Tout comme chez-nous. Leur grand principe moral. Connaisseurs et experts en thé. Ce que sont les *Hanistes*, 394. Comment les experts jugent les qualités du thé, 395. Précautions à prendre pour ne pas être trompé. Vertus extraordinaires que les chinois attribuent au thé, d'où vient que les européens en ont conçu une si haute opinion, 396. Le thé très-nécessaire en Chine pour corriger leurs mauvaises eaux. Bonne méthode de le prendre à la chinoise, mauvaise manière de le prendre à l'européenne, 397. Manière de le prendre à la hollan-

daise; peut-être par économie, conte sale à ce sujet. Autre conte plus plaisant, pas plus vrai pour cela. Les européens attribuent aussi des grandes vertus au thé, 398. Auteurs qui ont fait l'éloge du thé. Détracteurs du thé, 399. Comment il faut le prendre pour qu'il ne fasse du mal. Exemple du mauvais effet du thé, 400. Thé, café, tabac, poison pour les gens de lettres. Poètes qui ont chanté les louanges du thé, parmi lesquels un empereur de la Chine. Naïveté d'un poète anglais flagorneur, 401. Des arabes ont parlé du thé dans le IX siècle; un italien dans le XVI, 402; un espagnol, un allemand, et un russe font mention du thé vers le commencement du XVII siècle, 403. Les portugais ont été les premiers à introduire le thé en Europe; preuve qu'en donne un poète anglais, 404. Commentaire sur ses vers, qui mettent ces preuves en évidence. Le thé en décrié en Hollande vers la fin du XVII siècle, 405. La première tasse de thé en Angleterre, grande rareté en 1664; présent la plus précieux qu'on a pu faire au roi, 406. La compagnie des Indes orientales n'avait pas encore alors le monopole du thé. Son usage vers la fin du XVII siècle, quoique très-connu à Londres, ne l'était pas encore en Ecosse et en Irlande. Manière singulière de laquelle on l'avait apprêté en Ecosse en 1685, 407. Le thé en Angleterre un des premiers besoins de la vie. Ce qu'il faudrait si l'on voulait le remplacer par une autre boisson, par exemple le lait. L'ami de de l'auteur de cet article se moque des prétendues vertus du thé et du café contre la goutte, fait une comparaison insultante pour les gouteux, 408. L'auteur de l'article prend fait et cause pour les gouteux, et fait voir que pour l'ordinaire ce sont de gens de beaucoup d'esprit et de bon conseil, le prouve par des exemples frappans et incontestables, 409.

II. *Jonction de la mer atlantique avec la mer pacifique par l'isthme de Panama ou de Darien.* Ce ne sera que lorsqu'on aura bien levé et bien nivelé le local par le quel doivent passer les canaux de communication, que l'on pourra prononcer sur la possibilité et la manière d'exécuter ce grand projet, 410. L'idée de cette entreprise n'est pas nouvelle, on l'avait déjà proposée de le XVI siècle. La communication par terre entre les deux mers a été établie dès l'an 1515, 411. Cette route fut abandonnée en 1740. On transporta depuis les richesses du Perou et du Chili par mer autour du cap *Horn*. Prédiction satyrique de M. *Bourgoing*, 412. Les voyages autour du cap *Horn* ne présentent plus des difficultés; raisons pourquoi ils sont à préférer aux trajets de terre, 413. Les ingénieurs et les commissaires-entrepreneurs anglais, qui se sont transportés sur les lieux, prononceront sur la possibilité, la nécessité et les avantages de cette jonction, 414.

(Avec permission.)